

MANDERLIER Emile François Célestin

Né le 12.03.1894 à Grand-Fayt (Nord), fils d'Emile MANDRELIER et de Marie Adélaïde BRASSELIER.

Service militaire et Guerre 14-18

Recrutement d'Avesnes (Nord), classe 1914, matricule n° 2257.

Signalement : cheveux châtain clair, yeux bleus, front vertical, nez rectiligne relevé, visage long, taille 1,62 m.

Degré d'instruction générale : 2

Cocher.

Décision du Conseil de Révision : Ajourné un an pour faiblesse en 1914.

Reconnu « bon pour le service » par la Commission de Réforme de Valenciennes du 30.06.1914.

Incorporé le 23.08.1914 au 23^e Régiment de Hussards (R.H.), cavalier de 2^e classe.

Passé au 51^e Régiment d'Infanterie (R.I.) le 10.10.1914, soldat de 2^e classe.

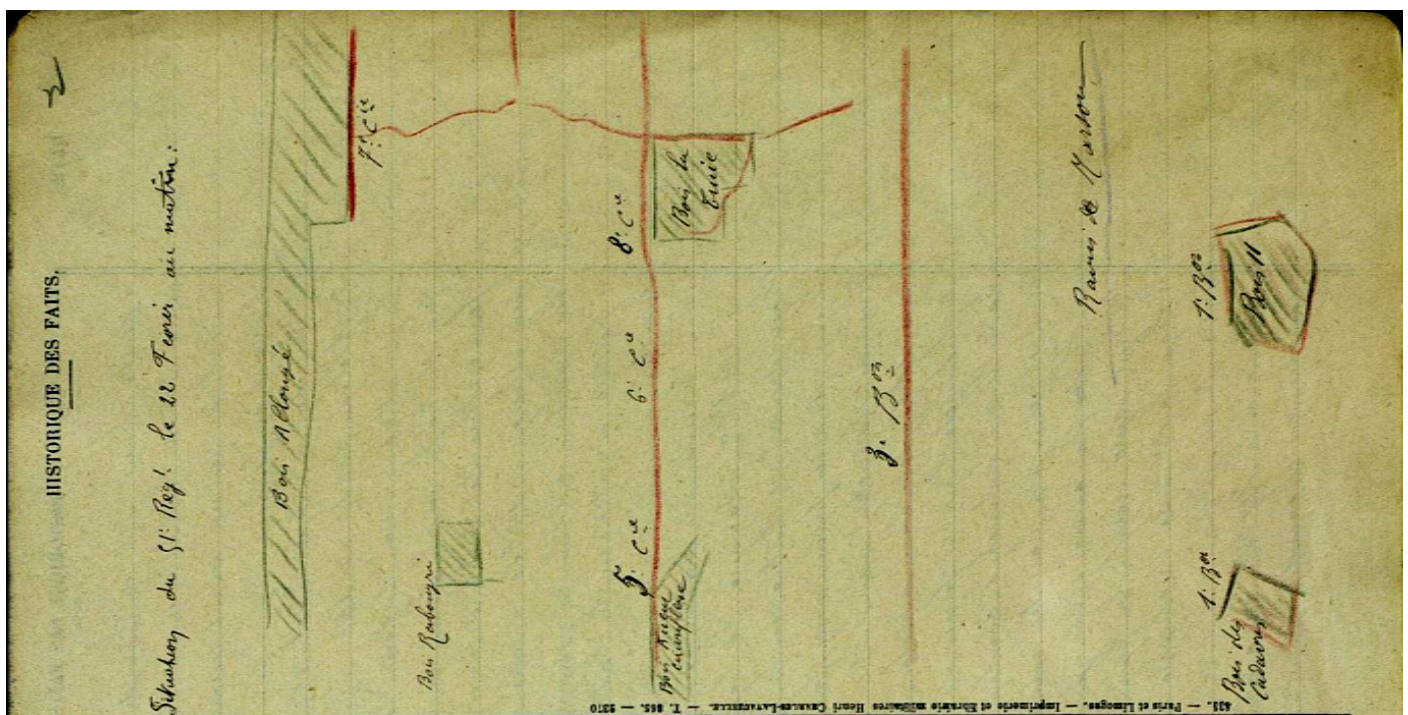
Le 20 février 1915, les Poilus du 51^e R.I. quittent leur cantonnement de repos et se rendent dans les abris entre Somme-Tourbe et Somme-Suipe (Marne). Durant la nuit, le Colonel reçoit l'ordre de quitter les abris pour aller remplacer le 84^e Régiment dans les tranchées au N-E. de Mesnil-les-Hurlus. Le 21 à 18 heures les hommes s'ébranlent, et par Minaucourt, Beauséjour, le Ravin de Marson, ils rejoignent les tranchées.

Dans la nuit du 22 février le 51^e relève les hommes du 84^e dans les emplacements suivants :

2^e Bataillon : la 7^e C^{ie} dans les tranchées du Bois Allongé, les 5^e, 6^e et 8^e C^{ies} dans les tranchées entre le Bois de la Truie et le Bois Accent Circonflexe ;

3^e Bataillon : dans les tranchées de la 2^e ligne au Nord du Ravin de Marson ;

1^{er} Bataillon : en réserve aux abris du Bois 11.



J.M.O. du 51^e R.I. - Situation le 22.02.1915 au matin

L'attaque a lieu le 22 février à 15 heures, après la préparation par le tir de l'artillerie. Les Poilus, à peine sortis des tranchées, sont soumis à *une violente fusillade provenant des tranchées du Bois Allongé*. Le tir de préparation n'a atteint que la 1^{ère} tranchée allemande et laissé indemne les 2^e lignes *situées à environ 80 m. de la 1^{ère}*. Les pertes subies par le 2^e B^{tn}, durant son avancée d'environ 200 mètres, imposent un repli partiel sur les positions de départ. Une Section de la 8^e C^{ie} a conquis une portion de tranchée à gauche de la 7^e C^{ie}. Cette conquête provoque une contre-attaque ennemie forte de plusieurs C^{ies} qui débouchent en colonnes par 4. Les ennemis sont repoussés par les feux de l'infanterie et de l'artillerie. Les pertes sont lourdes : 2 officiers tués, 3 blessés ; 74 hommes tués, 141 blessés, 51 disparus. Emile MANDELIER est sauf, et s'est fait remarquer lors de cette journée.

Caporal le 07.03.1915.

Citation à l'Ordre du Régiment n° 258 :

« *Energique et plein d'entrain a fait preuve en maintes circonstances de courage et d'audace dans l'accomplissement des missions qui lui étaient confiées, notamment le 22.02.1915.*

➤ Croix de Guerre ★ (étoile de bronze)



Emile MANDELIER
avec la capote du 51^e R.I.
et probablement le pantalon rouge garance

Evacué le 30.06.1915, probablement pour maladie.
Rentré au Corps le 04.08.1915.

Le 14 septembre 1916, le 51^e R.I. est en 1^{ère} ligne à Belloy-en-Santerre (Somme). Le Journal des Marches et des Opérations du Régiment indique que *la matinée est calme jusqu'à 11 heures. Bombardement assez violent l'après midi. A 20 h 20, les Allemands déclenchent un tir de barrage sur nos 1^e et 2^e lignes et attaquent à la grenade le barrage de François Joseph*. Les fantassins ripostent et le barrage reste intact. Pertes : 1 officier tué ; 6 tués et 21 blessés pour la troupe.

Blessé par éclat d'obus région frontale, ce 14.09.1916 à Belloy. Evacué.
Rentré du « dépôt des éclopés » le 09.10.1916.

Evacué pour maladie le 25.04.1917. Rentré au dépôt divisionnaire le 25.04.1917.

Cassé de son grade le 22.05.1917 pour le motif :
« s'est absenté du cantonnement pendant 8 heures pour aller chercher du vin pour son escouade »

Le 15 juillet 1917, le 51^e R.I. qui, depuis quelques jours, mis à la disposition de la 73^e Division d'Infanterie dans le but d'une opération, stationne

dans le bois de Béthelainville (Meuse). *La journée est consacrée aux derniers préparatifs en vue de l'attaque qui doit avoir lieu le 16. La mission est de reprendre à l'ennemi le terrain perdu les 28 et 29 juin,*

et d'enlever la tranchée allemande de 1^{ère} ligne dans la région de la 1/2 Lune de manière à gagner de la profondeur pour ... et acquérir des vues sur le ravin du bois Camard et les organisations de 304.

Les unités, dans la journée du 15, se complètent en munitions, grenades. Chaque homme touche une musette contenant quatre repas, un litre de vin et un bidon de 2 litres d'eau. Les poilus déposeront leurs havresacs avant de monter en ligne.

Un contre-ordre décale l'opération de 24 heures.

Le 17, la relève du 128^e R.I. est rendue très difficile par le mauvais état de l'unique boyau (boyau de la Cannebière prolongé par le boyau des Zouaves). A 2 heures 30 les troupes sont en ligne.

L'attaque est déclenchée à 6 heures 15. Dans un assaut irrésistible les Poilus atteignent leurs objectifs et parfois les dépassent. Les Allemands réagissent par de violents tirs d'artillerie. Des attaques allemandes à la grenade sont repoussées. L'artillerie ennemie est permanente, le terrain est complètement bouleversé, difficile de s'organiser dans ces conditions. Les pertes du Régiment sont lourdes : officiers : 2 tués, 2 blessés ; troupe : 39 tués, 168 blessés, 54 disparus.

Le 18, la matinée est relativement calme, avec des bombardements sporadiques qui s'intensifient à partir de 10 heures. Un avion ennemi survolant les lignes françaises est abattu par les tirs de mitrailleuses et de pistolets-mitrailleurs du 31^e R.I. Il s'écrase en flamme côté allemand. 3 prisonniers sont faits par la 6^e Compagnie. Pertes de la journée : 18 tués, 34 blessés, 2 disparu. ¹

C'est ce 18.07.1917 qu'Emile MANDELIER est « tué à l'ennemi » à Esnes-en-Argonne (Meuse), à la cote 304.

« Mort pour la France »

Son nom figure sur le Monument aux Morts d'Englefontaine (Nord)



(Photo Wikipedia)

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *MANDELIER*
Prénoms *Emile François Célestin*
Grade *Soldat*
Corps *4^e Régiment d'Infanterie légère*
du 147^e Régiment d'Inf.
N° *2257* au Corps. *1914*
Matricule. *2257* au Recrutement *Arvesnes*
Mort pour la France le : *18 Juillet 1917*
à *la cote 304 à Esnes (Meuse)*
Genre de mort *Tué à l'ennemi*
Né le *12 Mars 1894*
à *Grand Fayt* Département *Nord*
Arr. municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.
Judgement rendu le *18 Dec 1918*
par le Tribunal de *Englefontaine (Nord)*
acte ou jugement transcrit le *18 Dec 1918*
à *Englefontaine (Nord)*
N° du registre d'état civil
55-708-1027. (26434)

¹ J.M.O. du 51^e R.I.

Sources :

Fiche Matricule – AD du Nord

Photos – Collection de la famille.

Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale – Mémoire des Hommes

J.M.O. (Journaux des Marches et des Opérations) du 51^e R.I. – Mémoire des Hommes

Site <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/>

Danielle HONOREZ MALLART (AGFH n° 1291)

-----00000-----